

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 17

Artikel: Jean Chouan [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE - CINÉMA

Cinéma du Peuple - Maison du Peuple

Samedi 30 Avril 1927. à 20 fr. 30

Le Vagabond du Désert

AVENTURE DRAMATIQUE

CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne
Téléphone 92.41

Du Vendredi 29 Avril au Jeudi 5 Mai 1927

Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

New-York sens dessus dessous!!!

ou quatre jupons à la chasse d'un homme
avec REGINALD DENNYCINÉMA-PALACE RUE ST-FRANÇOIS
LAUSANNE

Du Vendredi 29 Avril au Jeudi 5 Mai 1927

Un film qui vous donnera une idée du bolchévisme

La Frontière rouge

Prière de ne pas conduire les enfants à ce spectacle.

ROYAL-BIOGRAPH Du Vendredi 29 Avril au Jeudi 5 Mai 1927

Dimanche 1^{er} Mai : Matinée dès 2 h. 30

Une leçon aux jeunes filles

Le film le plus émouvant de la saison

Le Sublime Sacrifice de Stella Dallas

Splendide comédie art et dramatique en 6 parties interprétée par
Alice Joyce, Belle Bennett, Ronald Colman, Jean Ersholts, Douglas Fairbanks, Jr.
Mise en scène de HENRY KINGUn extra peu ordinaire! Comédie comique Ciné-Journal suisse
Actualités mondiales et du pays

THÉÂTRE LUMIEN Du Vendredi 29 Avril au Jeudi 5 Mai 1927

Dimanche 1^{er} Mai : Matinée dès 2 h. 30

Une œuvre toute de charme et de tendresse

Mademoiselle Josette, ma femme

Grande comédie humoristique d'après la pièce de Paul Gavault et Robert Charvay, interprétée par
Dolly Davis, André Roanne, Agnès Esterhazy, Livio Pavanelli, Adolf Engers,
Silvio de Pedrelli. (Adaptée à l'écran par Gaston Ravel)

Pour l'amour de Carmelita!

Splendide comédie dramatique en 3 parties
avec F. ED THOMSON, l'interprète cavalier dans le rôle principalSi vous désirez savoir ce qui se joue dans les cinémas de Lausanne!
CONSULTEZ toujours « L'ÉCRAN » qui paraît CHAQUE JEUDI

FEUILLETON DE L'ÉCRAN ILLUSTRE

JEAN CHOUAN

(Suite.)

— Ah ! Marceau, Marceau... Pourquoi faut-il, lorsque je te veux, que ce soit toi qui me dédaignes ?

Elle s'arrêta, en proie à une subite épouvante. Elle venait de percevoir, dans le silence de la nuit, un léger bruit.

Une tenture se soulevait, démasquant un homme de haute taille, armé d'un pistolet, dirigé sur elle d'une manière menaçante. Toute son habitude assurance l'abandonna, elle se sentit gagnée par un affolement incroïable, et se tournant vers l'arrivant, tremblante, elle fit :

— Qui êtes-vous ?

Alors, braquant son arme sur elle, l'homme répondit :

— Je suis Jean Chouan et je viens te faire expier tes crimes.

IV. CHAPITRE

Le marché.

A la vue du vieux Chouan, Maryse Fleurus laissa échapper un cri d'effroi. Mais le justicier lui exposa l'inutilité d'appeler ses gens. Tous étaient réduits à l'impuissance ou gagnés à la cause royaliste, elle n'avait donc rien à espérer de ce côté. Maryse s'affola. A se voir ainsi seule devant le danger elle avait peur. Ordonner de loin les exécutions de ses ennemis, se repaître du spec-

tacle d'une fusillade de chouans, sans risques pour elle, était pour elle un monstrueux plaisir, mais à se sentir à présent la victime devant son bourreau, elle éprouvait une terreur folle. Cependant, Jean Chouan ne lui laissa pas le temps de réfléchir. Il prit l'intrigante par le poignet et la força à s'agenouiller, la menaçant de son pistolet ; alors, pour sauver sa vie, elle proposa de livrer aux chouans un otage, la fille du délégué Ardouin. Jean Cottereau accepta après quelques hésitations, et Maryse lui expliqua les circonstances dans lesquelles il serait possible de s'emparer de Marie-Claire, pendant son chemin pour Paris. Elle indiqua l'heure à laquelle passerait la diligence et sur quelle route, en quelle compagnie serait Marie-Claire et combien il serait aisé à une troupe bien armée d'attaquer la voiture et de se débarrasser des postillons et de Pontarmé. Puis elle se tut et attendit.

Sur un signe de leur chef, deux Chouans entrèrent dans la chambre et baïonnèrent la délatrice, qu'ils ligotèrent avec une corde solide. Anxieusement, elle se demandait : « Que vont-ils faire de moi ? » Jean Chouan lui annonça sa résolution de la garder en son pouvoir jusqu'à ce qu'il ait l'otage en sa possession, car il n'avait en la parole de la délatrice qu'une confiance très limitée. Après avoir été roulée dans une couverture, elle fut cachée dans le double fond de la charrette, puis sur l'ordre de leur chef, les Chouans se dispersèrent dans la pénombre, sauf Pierre Florent qui demeura près du cheval. Jean Chouan et la marquise s'apprêtaient à fouetter le cheval et à

partir quand Florent leur fit signe d'attendre... Le bruit cadencé d'une patrouille s'élevait dans la nuit.

Florent se glissa parmi les légumes, sous la bache de la voiture. La patrouille approchait. La charrette se mit en marche et arriva face aux soldats qui s'arrêtèrent au commandement du sergent. Jean Chouan dans la charrette faisait semblant de dormir. Mme de Thorigné mit le cheval au petit trot. Le sergent allait crier à la conductrice d'arrêter son attelage, mais, haussant les épaules, il grommela entre ses dents : « A quoi s'inquiéter ces bonnes gens, lorsque ce ne sont pas des aristocrates ! »

Le départ.

Seule dans sa chambre, Marie-Claire se laissait aller à ses tristesses. Elle appréhendait que Jacques Cottereau ne retombât aux mains de ses ennemis.

Malgré l'intervention de Marceau, et bien qu'elle sût son bien-aimé en sûreté, elle avait peur qu'au cours d'une bataille il ne fût remarqué. Sans Quartier le croyait mort, et s'il apprenait qu'il vivait encore, sa colère serait terrible. Elle souhaitait presque qu'une grave blessure l'éloignât des combats. Tout était silencieux dans l'hôtel, elle entra ouvrit la porte de son appartement pour se rendre compte si elle était bien seule, puis la referma et se dirigea vers sa commode dont elle tira un petit crucifix, dissimulé sous une pile de mouchoirs. Elle l'appuya contre la muraille et, s'agenouillant, se mit à prier avec ferveur. Mais bien-

mour pour son enfant jusqu'au plus sublime sacrifice. C'est une étude des plus sincères et des plus approfondies du cœur humain et d'un amour malheureux. C'est l'aventure banale d'un homme



RONALD COLMAN

qui joue cette semaine au « Royal-Biograph » dans le film *Le Sublime Sacrifice de Stella Dallas*.

épousant une femme dont l'éducation est trop inférieure à la sienne, d'où point de départ de bien des conflits douloureux et navrants. C'est enfin



DOUGLAS FAIRBANKS (Junior)

qui joue cette semaine au « Royal-Biograph » dans le film *Le Sublime Sacrifice de Stella Dallas*.une grande leçon d'humanité que nous donne la fin de cette production qui sort de la banalité courante. Au même programme encore : *Un extra peu ordinaire!* 20 minutes de fou rire et les dernières actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal Suisse.Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche, 1^{er} mai, matinée dès 2 h. 30.

CHOPIN

On sait que M. Henry Roussel va réaliser *Chopin*, d'après l'œuvre de Henry Dupuy-Mazuel.

En dehors de Chopin et de George Sand, rôles dont l'attribution sera faite prochainement, le célèbre virtuose et compositeur Liszt a trouvé son interprète en la personne de M. Jacques Maury, qui aura l'occasion de déployer là ses nombreuses qualités.

PHOTO D'ART ET TRAVAUX D'AMATEURS

J. KRIEG, PHOT.

PLACE ST-FRANÇOIS, 9, 1^{er} ÉTAGE

tôt la porte s'ouvrit brusquement et Ardouin parut sur le seuil. Il dit durement en s'emparant du crucifix :

— Je ne veux plus voir ici cet objet de superstition et d'erreur. Tu partiras demain, ajouta-t-il, malgré tout le chagrin que lui causait cette promesse faite à Maryse Fleurus.

Marie-Claire essaya en vain de fléchir son père, elle savait bien qu'en le suppliant elle arriverait à l'attendrir comme d'habitude. Mais la décision de Sans-Quartier était irrévocable. Sèchement, il réitéra son ordre.

Puis il sortit.

Le lendemain matin il donna au citoyen Pontarmé, qui devait accompagner Marie-Claire à Paris, un passeport fabriqué par Brutus Agricola, pour le citoyen Blaise Pajot, notaire à Chantenay et pour sa fille, Yvonne, signée La Rochejaquelein. Tout était prêt pour le départ. Marie-Claire fit ses adieux à son père, puis à Kléber et à Marceau, qui la vit partir avec un profond chagrin. Au moment où la diligence s'ébranla, la petite voiture de la mère Victoire croisa la « maudite grosse patache » et le petit Nicolas entrevit à la portière le profil de Marie-Claire. La vivandière s'exclama :

— Sacrebleu, qu'est-ce que ça veut dire ?

(A suivre au prochain numéro.)